

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Septembre

Lectures bibliques, Actes des Apôtres Ch.19 v.11 à
Ch.28 v.31 et I Samuel Ch.1 v.1 à Ch.4 v.1

*Sauf indication contraire,
toutes les références bibliques sont tirées de la
Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste
de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

La parole se répandait efficacement

Ephèse était la ville principale de la province romaine d'Asie (actuellement l'ouest de la Turquie). C'était un grand centre de commerce et un lieu de pèlerinage devant l'autel de la déesse Diane. On trouvait aussi dans cette ville toutes sortes de superstitions et d'activités occultes. C'est là que Dieu accomplit *des miracles extraordinaires par les mains de Paul*. On plaçait sur les malades des linges ou des étoffes qui avaient été en contact avec son corps et ceux-ci étaient guéris ou délivrés des esprits mauvais (11-12). Aujourd'hui, certaines personnes se vantent d'accomplir de tels miracles, mais les soi-disant « linges bénis » encouragent à la superstition et éveillent de faux espoirs.

Quelques exorcistes juifs itinérants furent témoins de la puissance du Seigneur Jésus lorsqu'ils entendirent Paul prêcher et chasser des esprits mauvais. Ils commencèrent à invoquer le nom de Jésus dans leurs pratiques. Parmi ces guérisseurs ambulants se trouvaient les sept fils d'un prêtre juif. Ils essayèrent de chasser un démon au nom de Jésus. Cet esprit mauvais connaissait Jésus et son pouvoir, il savait aussi que ces hommes n'étaient pas des serviteurs de Christ. L'homme possédé se jeta sur les « exorcistes », déchira leurs vêtements et les blessa jusqu'à ce qu'ils s'enfuient de sa maison.

Lorsqu'ils eurent connaissance de cet incident, les Juifs et les Gentils de la ville d'Ephèse furent remplis de crainte et glorifièrent le nom de Jésus (13-17).

Un bon nombre de nouveaux convertis confessèrent leurs anciens péchés. Ceux qui avaient participé à des pratiques occultes apportèrent les livres qui contenaient de tels enseignements pour les brûler (18-19). Ils avaient pourtant de la valeur et auraient pu être revendus, mais la seule destination valable pour ces objets était le feu ! J'ai un jour rendu visite à un nouveau converti et j'ai vu une statue de Bouddha sur son étagère. Il s'agissait d'un cadeau de son jeune fils qui s'intéressait aux religions orientales. Je lui ai expliqué qu'il fallait pourtant la détruire. Après mon départ, il élimina cette statue. Celui qui s'approche de Christ par la foi, ne doit pas conserver des objets associés aux fausses religions ou à l'occultisme. Ainsi *la parole se répandait efficacement* (20). **Prions afin que la parole de Dieu se répande efficacement autour de nous et dans le monde entier.**

A ce moment-là survinrent des troubles assez graves au sujet de la Voie

Paul s'apprêtait à quitter Ephèse pour aller en Grèce et visiter les églises de la Macédoine et de l'Achaïe, avant de retourner à Jérusalem. Il projetait également de se rendre à Rome. Il envoya Timothée et Eraste en Macédoine pendant qu'il demeurait encore dans la province de l'Asie (21-22).

L'évangile se répandait largement dans toute la région d'Ephèse qui était alors le centre du culte de la déesse de la fertilité, Diane. Dans le temple dédié à Diane (en grec « Artemis »), se trouvait une météorite que l'on tenait pour une image de la déesse descendue du ciel et que l'on vénérât. Ce temple était l'une des sept merveilles du monde et la plus vaste construction de l'ancien empire grec.

La Parole de Dieu progressait au détriment des pratiques occultes et de l'idolâtrie (19, 26-27) à tel point qu'elle devenait une menace pour le gagne-pain des orfèvres de la ville. Ces derniers, en effet, fabriquaient et vendaient des statuettes représentant la déesse Diane. *A ce moment-là survinrent des troubles assez graves au sujet de la Voie*, à l'instigation des orfèvres (23). Ils soulevèrent la foule contre Paul et il en résulta une grande confusion. Les Ephésiens se saisirent de deux compagnons de Paul et se mirent à scander pendant près de deux heures : *Grande est l'Artémis des Ephésiens !* Paul voulut alors s'adresser à la foule déchaînée mais ses amis l'en dissuadèrent (24-31). Le secrétaire de la ville avertit les manifestants qu'ils auraient à rendre compte aux autorités romaines s'ils persistaient à semer le désordre. Il souligna que si Démétrius et ses compagnons avaient un grief contre qui que ce soit, ils pouvaient se plaindre devant les juges. Après cela, la foule se dispersa et le calme revint (35-41).

Au premier siècle, on désignait les chrétiens comme ceux qui suivaient *la Voie* (9, 23; cf. 9:2; 24:22). Ils enseignaient qu'il n'y a qu'un seul chemin pour s'approcher de Dieu : le Seigneur Jésus-Christ (4:12; cf. Jean 14:6; 1 Timothée 2:5). **Il est faux de dire que toutes les religions mènent à Dieu ! Celui qui croit cela demeure dans l'erreur et les ténèbres spirituelles.** Il n'y a pas d'autre évangile (cf. Galates 1:6-9). Ne nous laissons pas de conduire les incroyants au Seigneur Jésus.

(il adressa) de nombreuses exhortations

Paul quitta Ephèse et se rendit en Macédoine pour visiter les églises. Il adressa aux croyants *de nombreuses exhortations* (1-2). Il se souciait de leur affermissement et de leur croissance dans la foi (cf. 15:41; 18:23). Paul n'était pas qu'un grand évangéliste ! Il était aussi un pasteur fidèle et un enseignant de la Parole de Dieu (27,31-32). En considérant le ministère de l'apôtre Paul, nous constatons de nombreuses allusions à l'enseignement de la Parole. Nous avons tous besoin de *la consolation* (l'encouragement) *que donnent les Ecritures* (Romains 15:4) mais il est nécessaire de connaître notre Bible si nous voulons être fortifiés nous-mêmes et aptes à encourager les autres !

A partir de la Macédoine, Paul voyagea ensuite vers le sud et il demeura trois mois en Grèce, principalement à Corinthe. C'est là qu'il écrivit son épître aux Romains (cf. Romains 15:25-26). Il modifia ses plans et retourna à Troas en passant par la Macédoine au lieu de s'embarquer pour Jérusalem, ceci à cause d'un complot des Juifs (3-6). Paul avait organisé une collecte en faveur des pauvres de Jérusalem ; à cet effet, des hommes envoyés par les églises donatrices l'accompagnaient avec les dons recueillis (24:17; Romains 15:25-27; 1 Corinthiens 16:1-5). Luc, qui fut l'écrivain inspiré par Dieu des Actes des Apôtres, rejoignit Paul à Philippes (remarquez le changement de personne : *nous*, versets 5-6).

Les premiers chrétiens se rassemblaient le premier jour de la semaine pour adorer Dieu et pour célébrer la sainte Cène en rompant le pain. Le premier jour de la semaine était pour eux le « jour du Seigneur » (7; cf. 1 Corinthiens 16:2; Apocalypse 1:10). **Est-ce que vous aimez vous rassembler avec le peuple de Dieu chaque dimanche afin de louer Dieu et d'écouter la prédication de sa Parole ?** A Troas, Paul prêcha jusqu'à minuit et un jeune homme nommé Eutychus s'endormit profondément. Assis sur le bord de la fenêtre, il fit une chute mortelle ; il revint à la vie après que Paul l'eût pris dans les bras. C'est dans la joie que l'église écouta Paul qui *parla encore assez longtemps, jusqu'à l'aube* (8-12). Il est certain qu'il leur adressa *de nombreuses exhortations* !

Je ne fais aucun cas de ma vie

Paul voulait arriver à Jérusalem pour le jour de la Pentecôte et il n'avait pas le temps de rendre visite aux Ephésiens (13-16). Lorsqu'il arriva à Milet, il envoya chercher les anciens de l'église d'Ephèse afin de rappeler à leur souvenir sa vie et son ministère au milieu d'eux (17-36). Nous admirons souvent le succès de l'apôtre Paul, l'implantation de nombreuses églises et les milliers d'âmes sauvées par son ministère, mais il y avait un prix à payer. Cet homme fidèle avait servi le Seigneur dans l'humilité *avec larmes et au milieu des épreuves* à cause de l'opposition des Juifs incrédules (19).

L'apôtre avait proclamé publiquement et dans les maisons tout ce qui était utile, sans rien cacher (20). Il souligne les deux éléments fondamentaux de son enseignement :

- *La repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus* (21). Nous sommes tous pécheurs et le péché est une rébellion contre Dieu. La repentance inclut la tristesse à cause du péché et la confession à Dieu ! Sans repentance, nous ne pouvons pas être sauvés. Nous devons placer notre foi dans le Seigneur Jésus.
- *La bonne nouvelle de la grâce de Dieu* (23-24). La grâce est une faveur qui nous est accordée sans que nous la méritions. La grâce abondante et souveraine de Dieu est un thème glorieux ! Ne nous lassons pas de la proclamer et de nous en réjouir !

En se rendant à Jérusalem, Paul éprouvait une certaine appréhension. Il se sentait contraint de poursuivre son voyage bien que le Saint-Esprit l'ait averti des difficultés qui l'attendaient et de sa captivité. Il explique aux anciens d'Ephèse : *Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course* (24). Paul décrit la vie chrétienne comme une *course* qu'il voulait terminer dans la joie (cf. 2 Timothée 4:7). Son système de valeur était différent de celui du monde ! Il n'était pas question de s'engager à moitié ! Il avait sacrifié ses propres intérêts pour ceux de son Seigneur et Sauveur. Le but de sa vie était de vivre pour Christ (Philippiens 1:21). **Si vous restez centrés sur vous-mêmes, si vous n'êtes pas prêts à obéir à la Parole de Dieu quoi qu'il en coûte, c'est parce que votre propre vie est trop précieuse à vos yeux !**

Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau

Paul pouvait témoigner aux anciens d'Ephèse qu'il était innocent du sang de tout homme parce que : *sans rien dissimuler, je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu* (26-27). Il avait prêché avec assurance, sans compromettre son message par crainte des hommes. Si quelques-uns parmi ses auditeurs demeuraient loin de Dieu pour l'éternité, ils ne pourraient jamais reprocher à Paul de ne pas les avoir avertis des conséquences de leur rejet de l'évangile.

Les anciens ont devant Dieu la responsabilité solennelle de la santé spirituelle des membres de l'église et ils devront rendre compte de leur âme (Hébreux 13:17). Le Saint-Esprit leur a confié la tâche de conduire l'église de Dieu. L'apôtre les exhorte ainsi : *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau* (28). Paul les avertit que des *loups redoutables* allaient s'introduire dans l'église pour attaquer le troupeau (29; cf. Matthieu 7:15-20). Ils devraient se montrer vigilants car, sortis du sein même de l'église, certains hommes s'éloigneraient de la foi et chercheraient à la diviser (30-31). **Ces avertissements sont sérieux. Si Satan pouvait causer des ravages dans une église fondée pendant trois années du ministère de Paul, ne pensons pas que nous sommes immunisés contre ses attaques.** Il est donc important de grandir dans la connaissance de la Parole de Dieu, afin d'être protégé des *loups redoutables* (32). Votre pasteur et les responsables de votre église sont les cibles privilégiées des attaques de Satan. Comment donc prier pour eux ?

- Que, par la grâce de Dieu, ils s'attachent à une doctrine saine et une vie droite.
- Que Dieu leur accorde sagesse et discernement.
- Qu'ils demeurent fermes face au découragement et ne soient pas tentés par les compromis.

Paul rappelle aux anciens son propre exemple et les exhorte à soutenir les faibles, car le Seigneur Jésus a dit : *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* (33-35). Avez-vous fait cette expérience, ou êtes-vous plutôt avides que généreux ? Paul savait qu'il ne reverrait plus ces hommes, il s'agenouilla et pria avec eux. Les larmes coulèrent au moment de se séparer (25, 37-38).

Que la volonté du Seigneur se fasse

Paul appréciait la communion du peuple de Dieu ! Son navire devant rester à quai, au port de Tyr, pendant qu'on déchargeait la marchandise, il trouva des croyants et demeura avec eux sept jours. Les enfants n'allaient certainement jamais oublier le moment où ils s'agenouillèrent sur la plage avec leurs parents pour prier avec Paul et ses compagnons (1-6). Ensuite, les missionnaires s'arrêtèrent chez des frères à Ptolémaïs puis, arrivés à Césarée le jour suivant, ils demeurèrent chez Philippe l'évangéliste (1-10). Lorsque vous vous trouvez dans une ville étrangère, que ce soit pour les vacances ou le travail, est-ce que vous cherchez à rencontrer des chrétiens ? Est-ce que vous vous intéressez aux églises que vous visitez afin d'encourager vos frères et de prier pour eux ? Il sera peut-être nécessaire de vous informer avant de partir en vacances afin de trouver une église fidèle dans le lieu de votre visite.

A Tyr puis à Césarée, le Saint-Esprit avertit encore deux fois Paul qu'il sera arrêté et emprisonné s'il se rend à Jérusalem (4,11). Est-ce que l'apôtre désobéissait à Dieu par son obstination à continuer son voyage ? Une telle pensée est tout à fait improbable car Paul cherchait en toute circonstance la direction du Saint-Esprit (voir 16:6-7; 20:22-23). Les chrétiens de Césarée interprétaient les avertissements donnés par le Saint-Esprit comme l'indication qu'il ne devait pas aller à Jérusalem. Mais Paul leur dit : *Qu'avez-vous à pleurer et à me briser le cœur ?* (12-13). Il était certain que c'était bien la volonté de Dieu qu'il aille à Jérusalem et cela fut confirmé plus tard. Dieu le conduisait de Jérusalem vers Rome (23:11).

Paul et les chrétiens de Césarée se montrèrent soumis à la volonté de Dieu, ils s'exclamèrent : *Que la volonté du Seigneur se fasse* (14). **Il peut arriver que nous ayons à faire des choix qui nous coûtent et qui peuvent être douloureux pour nos amis comme pour nous-mêmes, en obéissance au Seigneur.** Est-ce que vous résistez à la volonté de Dieu dans un domaine de votre vie ? Repentez-vous de votre péché et soumettez-vous à lui, en disant : *que la volonté du Seigneur se fasse !*

Tu vois, frère

Paul et ses compagnons se réunirent avec Jacques et les anciens de l'église de Jérusalem le jour suivant leur arrivée dans cette ville. Paul fit un rapport détaillé des bénédictions accordées par Dieu sur son ministère parmi les Gentils. *Ils glorifiaient Dieu* pour tout ce travail missionnaire, tout en exprimant quelques réserves. Ils craignaient en effet que le travail de Paul parmi des Gentils ne cause des problèmes aux croyants d'origine juive. Ils s'adressèrent ainsi à Paul : *Tu vois, frère...* afin d'exposer la situation (20). Des milliers de Juifs avaient accepté la foi chrétienne tout en demeurant attachés aux rites et aux cérémonies de la loi. Ils tenaient à leurs traditions, or une rumeur avait circulé parmi ces gens selon laquelle Paul enseignait aux croyants d'origine juive d'abandonner la loi (21).

Dieu avait abondamment béni le ministère de Paul et il était accompagné des représentants des églises établies : il s'agissait de croyants d'origine juive et païenne. Ils apportaient à Jérusalem les dons réunis afin de pourvoir aux besoins des pauvres de Jérusalem ; ces dons démontraient leur esprit de sacrifice pour leurs frères (cf. 2 Corinthiens 8:1-5). Qu'ont-ils pensé de l'attitude des anciens de l'église de Jérusalem à l'égard de Paul ?

Paul n'eut pas l'occasion de répondre aux rumeurs malveillantes car les anciens avaient déjà prévu un plan : il devait démontrer publiquement qu'il mettait bien en pratique les commandements et ne rejetait pas la loi (24). L'apôtre Paul avait enseigné clairement aux Galates qu'on n'est pas justifié par l'observation de la loi, mais par la foi en Christ (Galates 2:16). Il était cependant prêt à restreindre sa liberté afin de gagner les Juifs à la foi en Jésus (1 Corinthiens 9:19-22). Paul était un homme conciliant et il accepta de se soumettre au plan des anciens. Malheureusement, ce compromis fut la cause de la situation même qu'ils avaient voulu éviter. **Est-ce que les anciens de Jérusalem, dans leur désir d'éviter les troubles, se sont montrés trop coopérants avec les Juifs ?**

En tant que chrétiens, nous avons parfois des scrupules fondés sur une mauvaise compréhension des Ecritures. Si nous devons nous montrer compatissants, veillons cependant afin que personne ne nous asservisse et nous empêche de porter du fruit pour Christ !

A mort !

Paul suivit les recommandations des anciens de Jérusalem et, accompagné de quatre hommes de l'église, il accomplit le rituel de purification des Juifs. Dès ce moment, il semble que tout alla de travers. Quelques Juifs de la Province d'Asie, ennemis de Paul, l'avaient vu. Ils supposèrent à tort que l'apôtre avait introduit Trophime, un croyant d'origine païenne, dans le temple (dont l'accès était interdit aux Gentils). Ils excitèrent le peuple et traînèrent Paul hors du temple (26-30). La foule en colère s'acharnait sur lui et l'aurait tué sans l'intervention des soldats romains qui le mirent sous bonne garde. Paul était prisonnier, comme le Saint-Esprit l'avait annoncé, mais au travers de ces événements, le Seigneur accomplissait son plan !

L'agitation était telle que le commandant romain ne pouvait pas découvrir le motif de cette émeute (31-38). Les Juifs étaient animés d'une haine si forte contre Paul qu'ils criaient : *A mort !* (36). Ils n'étaient pas disposés à écouter son message et il est probable qu'une partie d'entre eux avait prononcé les mêmes mots contre le Seigneur Jésus : *A mort ! Crucifie-le !* (Jean 19:15).

Si nous avons la même attitude que ces Juifs qui s'attaquèrent à Paul et qui rejettent aujourd'hui le Seigneur Jésus, nous ne devrions pas être surpris s'il nous rejette au jour du jugement dernier. Il dira alors : *Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges* (Matthieu 25:41). **Il n'existe pas de terrain neutre concernant la foi ! Nous sommes soit pour Christ et le message de l'évangile, soit contre.** Est-ce que vous avez reçu Christ dans votre vie comme votre Sauveur et Seigneur ? Si ce n'est pas le cas, je vous supplie de le faire avant qu'il ne soit trop tard !

Paul s'adressa au tribun romain : *M'est-il permis de te dire quelque chose ?* Le tribun acquiesça, puis il demanda à l'apôtre s'il était bien cet Egyptien qui avait mené un soulèvement. Paul répondit qu'il était Juif, originaire de Tarse. Il demanda ensuite l'autorisation de parler à la foule, ce qui lui fut accordé (37-40).

Pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé

Paul avait été accusé d'être l'ennemi des Juifs (21:28) et il était déterminé à réfuter ce mensonge. Il s'adressa au peuple en hébreu, ce qui les calma. Il certifia son ascendance : *Moi, je suis Juif*. Il expliqua comment il avait été enseigné à Jérusalem, aux pieds du grand maître Gamaliel et décrivit son propre zèle pour persécuter les chrétiens (1-5).

Comment ce Juif zélé, qui haïssait les chrétiens, était-il devenu un homme enflammé pour propager la foi qu'il avait si ardemment méprisée ? Paul expliqua comment le Seigneur Jésus s'était révélé à lui alors qu'il était en route pour persécuter les croyants, et avait transformé sa vie. Paul avait été frappé d'aveuglement par une lumière venue du ciel et il avait entendu la voix du Seigneur Jésus. Il s'était alors écrié : *Que ferai-je, Seigneur ?* Il reçut l'ordre d'aller à Damas où on lui dirait ce qu'il devrait faire. Dieu avait ensuite envoyé vers lui Ananias qui était un homme respecté par la communauté juive de cette ville (6-12).

Ananias commença par prier afin que Paul recouvre la vue, puis il lui expliqua que Dieu l'avait choisi pour *connaître sa volonté, voir le Juste et entendre les paroles de sa bouche*. Paul serait un témoin de tout ce qu'il avait vu et entendu (13-14). Nous trouvons dans ce discours quelques détails qui ne sont pas mentionnés en Actes chapitre 9 : Paul retourna à Jérusalem, se rendit au temple pour prier. Le Seigneur l'avertit alors de quitter la ville et l'envoya vers les Gentils.

Ananias demanda ensuite à Paul : *Pourquoi tardes-tu ? Lève-toi et sois baptisé* (16). Bien que le baptême ne soit pas indispensable pour être sauvé, il s'agit d'un commandement du Seigneur (2:38; Matthieu 28:19). **Avez-vous été baptisés ? Si vous aimez le Seigneur, vous désirerez certainement lui obéir !**

Ils l'écouterent jusqu'à cette parole

Paul exposa encore à la foule comment Dieu lui avait parlé, alors qu'il priait dans le temple, pour l'envoyer vers les Gentils (17-21). Cette seule mention que lui-même, un Juif, était allé vers les Gentils, suffit à irriter la foule qui se mit à le huer : *Ils l'écouterent jusqu'à cette parole* (22). Ceux que leurs préjugés aveuglent, ne sont pas prêts à entendre raison. Ne nous décourageons pas, cependant, car le Saint-Esprit est capable d'amener des opposants fanatiques à la repentance ; Paul lui-même était un fanatique.

Le commandant romain donna l'ordre de conduire Paul dans la forteresse afin de lui administrer le fouet. Il ne comprenait pas pourquoi la foule était animée d'une si grande haine à l'égard de l'apôtre et il espérait obtenir de lui la confession de quelque méfait. Il s'agissait d'un châtiment horrible car la victime était battue au moyen d'un fouet composé de plusieurs lanières de cuir. A ces lanières étaient attachés des bouts de métal ou d'os qui déchiraient la chair de la victime. Paul fit appel à ses droits de citoyen romain : on ne pouvait pas le soumettre au fouet sans un procès en bonne et due forme qui prouverait sa culpabilité (25-29). Il est important de comprendre que *tendre l'autre joue* ne signifie pas que nous devons accepter l'injustice là où nous pourrions nous défendre par un procès légal.

L'attitude du tribun à l'égard de Paul changea dès qu'il comprit que ce dernier était un citoyen romain. Il fut consterné parce qu'après l'avoir lié, il était prêt à le soumettre au fouet. Lui-même avait acquis la citoyenneté romaine à grand prix, mais Paul était citoyen de naissance. **Etre citoyen romain donnait droit à des avantages, mais les privilèges du chrétien ont bien plus de valeur !** Nous sommes citoyens des cieux (Philippiens 3:20) et cette citoyenneté a été acquise à grand prix. Le Seigneur Jésus a donné sa vie sur la croix pour nous sauver et nous permettre d'entrer dans sa famille (1 Corinthiens 6:20). Nous avons accès à son trône de grâce *afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:16). Approchons-nous de lui pour lui apporter nos besoins avec confiance. Il nous aime et il n'est pas sourd à nos appels !

Et si un esprit ou un ange lui avait parlé ?

Le tribun convoqua les chefs des prêtres et le Sanhédrin (le conseil des Juifs) le jour suivant pour qu'ils lui présentent leurs griefs contre Paul. L'historien juif, Josèphe, rapporte qu'Ananias, le souverain sacrificateur, était un homme mauvais. C'est ce qui apparut lorsque Paul ouvrit la bouche pour se défendre, Ananias ordonna à ceux qui se tenaient près de lui (probablement les soldats du temple) de frapper l'apôtre sur la bouche. Paul avertit Ananias que Dieu le frapperait puisqu'il cherchait à le condamner par la loi tout en détournant lui-même la loi. Paul avait été absent de Jérusalem pendant plusieurs années et il ne savait pas qu'il s'adressait au souverain sacrificateur. Il présenta ses excuses car la loi interdisait de dire du mal des autorités (1-5). *Muraille blanche* était une façon de décrire un hypocrite. Les tombes creusées dans les falaises rocheuses de Judée étaient souvent couvertes de chaux à l'extérieur. Elles scintillaient au soleil, mais à l'intérieur se trouvaient des corps en décomposition.

Lorsque Paul déclara : *Je suis Pharisien* (6), il soulignait son orthodoxie en tant que Juif et sa foi en la résurrection des morts. Les Phariséens étaient fermement attachés à cette doctrine que les Sadducéens niaient. Ces deux partis opposés du Sanhédrin engagèrent alors une querelle peu louable au cours de laquelle les Phariséens prirent la défense de Paul. Cette instance soi-disant religieuse devint semblable à une foule déchaînée si bien que les Romains intervinrent à nouveau pour délivrer Paul de la main de ses ennemis (7-10).

Les membres du conseil qui étaient Phariséens lancèrent au souverain sacrificateur et aux Sadducéens cet avertissement : *et si un esprit ou un ange lui avait parlé ?* (9) Ananias ne prêta pas attention à ce conseil et les paroles de Paul : *Dieu te frappera* (3) s'accomplirent. En l'an 66 après J.C., Ananias fut assassiné par les zélotes juifs à cause de sa sympathie pour les Romains. Lorsque les autorités *se liguent ensemble contre l'Eternel et contre son messie* (le Seigneur Jésus-Christ), *il rit, celui qui siège dans les cieux* (Psaume 2:2, 4).

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (Romains 8:31).

Le Seigneur s'approcha de Paul

Le Saint-Esprit avait averti Paul, à plusieurs reprises au cours de son troisième voyage missionnaire, que *des liens et des tribulations* l'attendaient (20:23). Pourquoi Dieu permit-il tant de souffrances pour son serviteur ? Non seulement il les permit, mais c'est lui qui les avait planifiées (9:15-16). C'est une erreur de croire que Dieu protège le croyant de toute épreuve. Le chrétien sait, cependant, que Dieu l'aide à affronter les difficultés et les souffrances de la vie. Nous voyons, dans la lecture d'aujourd'hui, comment Dieu prit soin de Paul ; il contrôle toute situation.

Paul était un chrétien solide, mais il était humain ! Il devait ressentir la pression et sa faiblesse suite aux accusations erronées, à l'émeute, à la violence de la foule. Il avait besoin d'être encouragé ! La nuit suivante, *le Seigneur s'approcha de Paul et dit : Prends courage* (11). Dieu lui promit que, comme il avait rendu témoignage de lui à Jérusalem, de même il rendrait témoignage à Rome. **Lorsque nous nous trouvons sous la pression, n'oublions jamais que Dieu est avec nous. Il se tient près de nous et il ne nous abandonnera jamais** (Hébreux 13:5).

Le jour suivant, plus de quarante Juifs fanatiques firent le vœu de ne pas manger ni boire avant d'avoir tué Paul. Ils organisèrent un complot selon lequel on demanderait au tribun romain d'envoyer Paul devant le Sanhédrin pour un interrogatoire complémentaire. Ils se mettraient alors en embuscade pour attaquer son escorte et le mettre à mort (12-15). Mais Dieu a ses plans merveilleux pour protéger ses enfants ! Le neveu de Paul eut vent du complot et lui en fit part. Lorsque le tribun entendit le récit du jeune homme, il envoya le soir même (vers 21 heures) l'apôtre à Césarée, escorté par quatre cent soixante-dix soldats (16-23). Dieu se servit d'un jeune homme pour déjouer le plan satanique fomenté contre Paul.

Le Seigneur s'approcha de lui : Est-ce qu'en tant que chrétiens vous faites face à des épreuves et des pressions ? Avez-vous l'impression de ne pas pouvoir tenir ? Souvenez-vous que le Seigneur s'approche de **vous**, et *déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous* (1 Pierre 5:7).

Une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes

Le souverain sacrificateur, Ananias, accompagné d'une délégation, vint à Césarée afin d'accuser Paul devant le gouverneur romain. Félix était un tyran cruel mais il n'allait pas se laisser convaincre si facilement par les propos mielleux et flatteurs de Tertulle (1-4). L'orateur accusa Paul de causer des troubles, de profaner le temple, puis il s'en prit au tribun romain Lysias pour dénoncer sa *grande violence* (5-7).

Paul apporta à ses accusateurs une réponse honnête qui contrastait clairement avec leur hypocrisie. Il expliqua à Félix qu'il était arrivé à Jérusalem douze jours plus tôt afin d'adorer Dieu et d'apporter ses aumônes et ses offrandes. L'inculpation d'avoir voulu provoquer des troubles était tout à fait injustifiée. Il ne s'était entretenu avec personne dans le temple, il n'avait pas excité la foule ni à Jérusalem, ni dans les synagogues. On n'avait vu aucun signe d'émeute lorsqu'il s'était trouvé dans le temple avec quelques Juifs originaires d'Asie. Paul mit ainsi ses accusateurs au défi de prouver ce qu'ils avançaient contre lui (17-20).

Paul confessa qu'il adorait bien Dieu en tant que chrétien, *selon la Voie qu'ils appellent une secte* et qu'il croyait en *une résurrection des justes et des injustes* (14-15). Le jour de la seconde venue de Christ, tout être humain ressuscitera et passera en jugement devant Dieu (21). C'est là une doctrine fondamentale du christianisme et ceux qui la rejettent ne sont pas de vrais croyants !

Paul ajouta : *Je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes* (16). La conscience de l'homme a été altérée par la chute (le péché d'Adam) ; elle peut s'endurcir au point de ne plus nous reprendre lorsque nous péchons (cf. 1 Timothée 4:2). Lorsque le Seigneur nous sauve, notre conscience est purifiée (Hébreux 9:14) mais nous devons constamment la soumettre à la parole de Dieu. **Cherchons sans cesse à garder une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes. Ce sera une preuve de croissance dans la sainteté.**

Félix, saisi de crainte

Félix repoussa toute décision concernant Paul jusqu'à la venue du tribun Lysias, mais il autorisa l'apôtre à recevoir la visite de ses amis (22-23). Le gouverneur romain vivait une relation adultère avec Drusille, la fille d'Hérode Agrippa I (qu'un ange de Dieu avait frappé ; 12:23). Paul ne dilua pas son message lorsque Félix le fit appeler auprès de lui pour en entendre d'avantage *au sujet de la foi en Christ* (24). Il parla de *la justice, la maîtrise de soi et le jugement à venir* devant cet homme pécheur. Ce témoignage puissant eut un tel effet que Félix fut *saisi de crainte* (25). Il avait besoin d'entendre parler du Dieu juste qu'il avait offensé par son péché et qui allait le juger.

Le gouverneur romain répondit à Paul : *Pour le moment, tu peux t'en aller ; quand j'en trouverai le temps, je te rappellerai*. Bien qu'il fût saisi de crainte, Félix était plus intéressé à recevoir un pot de vin de la part de Paul qu'à trouver la paix avec Dieu (26). Cher lecteur, si votre cœur n'est pas juste devant Dieu, n'attendez pas plus longtemps pour venir à Christ. Le Seigneur ne vous accordera peut-être pas plus de temps ! *Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru* (2 Corinthiens 6:2).

Selon les historiens, Félix fut rappelé à Rome par l'empereur Néron en l'an 59 après J.C. car les Juifs avaient porté plainte contre les atrocités commises par les Romains. Il tomba en disgrâce et il est probable qu'il échappa à la mort à cause de l'influence de son frère, Pallas, qui était un des favoris de Néron. Félix était certain de l'innocence de Paul, il le garda pourtant en prison afin d'éviter d'autres problèmes avec les Juifs (27). Sa conduite le mena au désastre ! **Pour Félix, l'évangile était une mauvaise nouvelle parce qu'elle le dérangeait. Cependant, pour ceux qui se repentent de leurs péchés, l'évangile est une nouvelle merveilleuse, celle du pardon gratuit, de la paix avec Dieu, de la vie éternelle et d'une joie sans fin !**

Festus qui voulait s'assurer les bonnes grâces des Juifs

Paul avait été retenu prisonnier pendant deux ans lorsque Félix fut rappelé à Rome (24:27). Porcius Festus lui succéda. Trois jours après son arrivée à Césarée, le nouveau gouverneur se rendit à Jérusalem afin de rencontrer les chefs des Juifs (1-2). Ces derniers demandèrent que Paul soit reconduit de Césarée à Jérusalem pour être jugé, mais leur intention était de tendre une embuscade sur la route afin de le tuer. Festus leur répondit qu'ils devraient plutôt envoyer des représentants à Césarée et présenter en ce lieu leurs griefs contre Paul (3-5).

Festus demeura à Jérusalem une dizaine de jours avant de retourner à Césarée. Le jour qui suivi son retour, il écouta les accusations lancées contre Paul. Cependant, les ennemis de l'apôtre ne pouvaient apporter aucune preuve pour soutenir leurs lourdes incriminations (6-7). Ils renouvelèrent l'accusation d'hérésie, de sacrilège et de sédition que Paul nia vigoureusement (8; cf. 24:5-6). *Festus, qui voulait s'assurer les bonnes grâces des Juifs*, demanda à Paul s'il désirait être conduit à Jérusalem pour y être jugé.

Paul connaissait ses compatriotes mieux que Festus. Il savait bien qu'ils tenteraient de le tuer s'il se rendait à Jérusalem. Il usa alors de son droit de citoyen romain pour en appeler à César (9-11). Cela signifiait qu'il serait transféré à Rome afin de connaître la décision de l'empereur en personne sur son cas. Il n'était pas nécessaire que Paul en arrive à cette dernière ressource car Festus savait qu'il était innocent (10).

Festus, lui, voulait plaire aux Juifs afin de s'assurer de leur soutien. En tant que chrétiens, nous n'avons pas à craindre les hommes méchants, ni à nous plier à leurs désirs. *La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel se trouve hors d'atteinte* (Proverbes 29:25). **Si nous craignons Dieu, nous ne chercherons pas à plaire aux hommes par couardise (Colossiens 3:22).**

Jésus qui est mort et que Paul affirme être vivant

Hérode Agrippa II était le fils d'Agrippa I qui avait ordonné l'exécution de Jacques, frère de Jean (12:1-2), et le petit-fils d'Hérode le Grand qui avait voulu mettre à mort le Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 2:13). Il vint pour visiter le nouveau gouverneur, accompagné de sa sœur Bérénice (13). Drusille, la femme de Félix était aussi leur sœur (24:24). Bérénice vivait avec son frère après un veuvage et la rupture de son second mariage.

Le fait que Paul en ait appelé à César causait un problème à Festus. Selon la loi romaine, il devait envoyer un rapport écrit des accusations portées contre Paul, mais il n'avait pour ce faire aucune preuve convaincante. Il saisit l'occasion de la visite d'Agrippa, qui connaissait bien la foi et les coutumes juives, pour solliciter son aide (26-27). On comprend que Festus ait eu des difficultés à comprendre les griefs des Juifs à l'égard de Paul, mais il ne pouvait avoir aucun doute sur le contenu du message de Paul concernant Christ ! *Jésus qui est mort et que Paul affirme être vivant* (19). Paul s'était exprimé clairement si bien que les incroyants comprenaient ce qu'il voulait dire. Osons déclarer ouvertement que le Seigneur Jésus est mort et ressuscité. Expliquons pourquoi il est mort et qu'un jour il reviendra pour juger tout homme. N'ayons pas peur de confronter nos contemporains avec leur besoin de se repentir de leur péché et de placer leur foi en Dieu.

Paul s'adressait à un auditoire choisi : le gouverneur, le roi Agrippa et sa sœur, les tribuns de l'armée et les gens haut-placés de la ville (23). Cependant ils étaient des pécheurs avec les mêmes besoins spirituels que n'importe quel autre être humain. Seul l'évangile tel que Paul le proclamait pouvait répondre à ces besoins. **Le message n'a pas changé ; notre Dieu n'a pas changé ! Tous ceux que nous rencontrons jour après jour sont des pécheurs, il est urgent qu'ils entendent l'évangile. Etes-vous animés du désir ardent de leur parler de votre glorieux Seigneur et Sauveur ?**

Je n'ai pas désobéi à la vision céleste

Agrippa était un expert en affaires juives (3) mais Paul l'apostropha sans crainte dans son témoignage et sa proclamation de la parole de Dieu. Il lui demanda : *Jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts ?* Le message de la résurrection du Seigneur Jésus n'est pas réservé à la période de Pâque, il devrait être abordé constamment, il est en tout temps une source de joie !

Paul continua son discours en expliquant à son illustre audience comment le Christ ressuscité lui était apparu et avait transformé sa vie. Le mot grec « apostolos » veut dire : « celui qui est envoyé devant ». Celui qui représentait le Sanhédrin lors d'une mission était nommé « l'apôtre » du Sanhédrin. Paul avait commencé son voyage vers Damas en tant qu'apôtre du Sanhédrin, mais il l'avait achevé en tant qu'apôtre de Christ (9-18). Paul pouvait dire : *Je n'ai pas désobéi à la vision céleste* (19). Une fois encore, il annonça la mort et la résurrection de Jésus (22-23), ainsi que *la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance* (20).

Que signifie être chrétien ou appartenir à Christ ? Cela implique que Dieu a ouvert nos yeux pour que nous comprenions qui il est et quelle est notre situation devant lui. Cela veut dire que nous avons été délivrés du pouvoir de Satan et que nous avons reçu le pardon de nos péchés. Nous possédons un héritage qui nous est réservé dans les cieux (18; cf. 1 Pierre 1:4). Méditez sur ces bienfaits et louez Dieu avec des cœurs remplis de reconnaissance et de joie. Si vous n'êtes pas encore chrétiens, venez au Seigneur Jésus-Christ et demandez-lui de vous sauver. Il vous accueillera si vous vous détournez de vos péchés et si vous vous confiez en lui.

Paul ne pouvait pas taire les grandes vérités de l'évangile. Il n'a pas désobéi à la vision céleste. Qu'en est-il de vous ? Etes-vous engagés dans le témoignage pour Jésus-Christ et dans le soutien des missionnaires chrétiens par la prière et les dons ?

Ce n'est pas en cachette que cela s'est passé

Peu avant sa mort, Paul écrivit à Timothée : *Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts, issu de la descendance de David, selon mon Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée* (2 Timothée 2:8-9). Notre lecture du jour illustre cette vérité. Paul était enchaîné mais par sa bouche était proclamée la parole de Dieu tandis qu'il expliquait l'évangile à la haute société de la contrée (29).

Festus reconnaissait que Paul n'était pas un insensé mais au contraire un homme instruit. Malgré cela, lorsqu'il l'entendit parler des souffrances, de la mort et de la résurrection de Christ, il l'interrompit. Il alléguait que sa *grande érudition* le menait à la folie. Le serviteur de Dieu répondit que ses paroles, au contraire, étaient *de vérité et de bon sens* (24-25). Paul n'était pas fou, par contre c'est Festus qui était perturbé par la prédication de l'évangile. L'apôtre souligna encore, ce dont le roi Agrippa était tout à fait conscient, l'impact du message chrétien : des milliers de Juifs suivaient maintenant le Christ : *cela ne s'est pas fait en cachette* (26).

On nous prend parfois pour des ignares ou stupides parce que nous croyons en la véracité de la Bible ; nous croyons que Dieu a créé le monde en six jours, que nous sommes tous des pécheurs qui ont besoin d'être sauvés du jugement à venir, que le Seigneur Jésus est mort pour porter la condamnation des pécheurs et qu'il est ressuscité. L'évangile est une folie pour l'incroyant, mais *la folie de Dieu est plus sage que les hommes* (1 Corinthiens 1:23-25). Leur cœur est aveuglé et ils sont spirituellement ignorants (Romains 1:21; Ephésiens 4:17-19). **Ne vous laissez pas intimider et réduire au silence par les moqueurs, mais annoncez la parole avec vérité et bon sens. Priez afin que le Saint-Esprit éclaire vos auditeurs afin qu'ils s'approchent de Christ par la foi. Priez afin que Dieu bénisse votre témoignage alors que vous vous attendez à lui.**

Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien !

Nous reprenons la lecture d'hier afin de nous concentrer sur le mot *persuader*. Paul ne se laissa pas rebuter par les sarcasmes de Festus mais il adressa une question directe à Agrippa (27). Le roi répondit : *Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien !* (28) L'apôtre avait l'habitude d'argumenter et de chercher à persuader ses auditeurs. La persuasion est primordiale dans la prédication et le témoignage. Je suis triste lorsque je ne trouve pas, dans une prédication, des éléments propres à persuader. Un sermon monotone, sans fil conducteur, incite les auditeurs à s'évader dans les rêves. Il est aussi des prédicateurs qui apportent un message solide mais qui semblent détachés de leur sermon et ne font rien pour persuader les assistants.

Si nous désirons vraiment persuader les incroyants que notre message est vrai et actuel, notre enseignement et notre témoignage doivent être soutenus par la prière et jaillir d'un cœur qui déborde d'amour pour Dieu et pour les perdus (voir les notes du 2 août sur Actes 19:8). Paul était dans les chaînes, mais il se souciait plus du salut de ses auditeurs que de ses propres besoins en tant que prisonnier (29).

Les paroles d'Agrippa : *Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien !* démontrent qu'il était ébranlé par la force de persuasion de Paul (28). Il n'était cependant pas assez persuadé pour accepter le coût d'un abandon à la seigneurie de Christ. Il se leva pour mettre fin à l'interrogatoire et reconnut finalement que Paul n'avait rien commis qui mérite la mort ou l'emprisonnement (31-32).

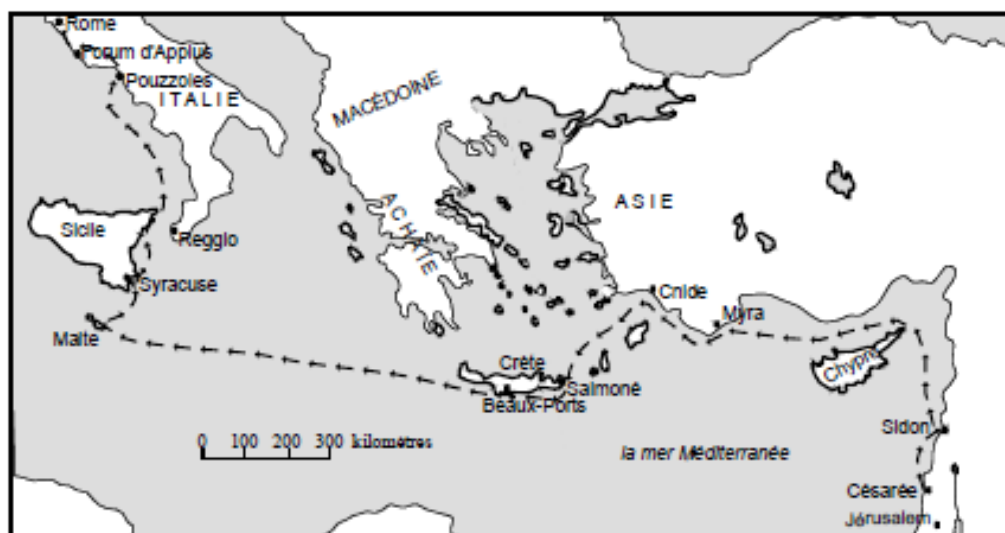
Je connais des hommes et des femmes qui ont assisté aux réunions d'une église pendant des années, qui ont entendu les meilleurs prédicateurs mais qui sont toujours perdus dans leurs péchés. Chers lecteurs, si vous n'êtes pas chrétiens, je vous supplie de chercher le Seigneur de tout votre cœur. Il n'y a aucun espoir pour l'avenir si vous n'êtes pas en paix avec Dieu. **Il ne suffit pas d'être presque persuadés ! Vous devez être totalement persuadés et vous approcher de Christ ! Où en êtes-vous ?**

Julius, qui traitait Paul avec bienveillance

Paul avait fait appel à César pour que justice soit rendue, il devait donc aller à Rome (25:11-12). Luc l'accompagnait (remarquez le pronom « nous » au verset 1) ainsi qu'Aristarque, un membre de l'église de Thessalonique (2). Aristarque était un ami loyal pour Paul et il était resté auprès de lui dans les dangers (cf. 19:29). L'apôtre le décrit comme un *compagnon d'œuvre* et son *compagnon de captivité* (Philémon 24; Colossiens 4:10).

Dieu emploie différents moyens pour nous encourager et il arrive même qu'il se serve d'un incroyant à cette fin ! Le centurion romain, *Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis* (à Sidon) *et de recevoir leurs soins* (3). Bien qu'il fût prisonnier, l'apôtre jouissait d'une grande liberté. Le Seigneur encouragea Paul comme il avait encouragé Joseph lorsqu'il se trouvait en prison. Dieu était avec lui et *lui fit obtenir la faveur du chef de la prison* (Genèse 39:21). **Il est possible que nous ayons parfois besoin de la faveur des incroyants, mais nous ne devons pas pour cela altérer notre message. Le Seigneur est puissant pour incliner leur cœur afin qu'ils nous traitent avec bonté. Qu'il est bon de connaître un tel Dieu et de lui appartenir !**

La navigation devenait de plus en plus dangereuse, mais le centurion voulait continuer le voyage malgré les avertissements de Paul concernant une catastrophe imminente (4-12).

Le voyage de Paul vers Rome (Actes chapitres 27 et 28)

Prenez courage, car j'ai cette foi en Dieu

Paul savait que Dieu voulait qu'il rende témoignage à Rome (24) ; Satan le savait aussi et il mit tout en œuvre pour contrecarrer le plan divin. Dès le début du voyage, le navire fut assailli par des vents contraires et une mer redoutable (4, 7-10). Il quitta Beaux-Ports et fit voile vers un lieu plus abrité le long de la côte de la Crête (voir la carte, page 24). Au premier abord, les conditions semblaient favorables (13) mais peu après, une terrible tempête éclata et la situation devint si critique que tout espoir de survie fut perdu (20).

Pendant la nuit, un ange s'approcha de Paul pour le réconforter. Il lui rappela qu'il devait se présenter devant César et que Dieu allait préserver la vie de tous ceux qui voyageaient avec lui. Paul fit part à ses compagnons de cette visite et du message de Dieu. Il ajouta : *Prenez courage, car j'ai cette foi en Dieu*. Lorsque le navire s'échoua, il leur répéta qu'ils survivraient tous (20-25).

Paul appartenait à Dieu et le servait (23). **Aucun mal ne peut atteindre celui qui appartient à Dieu, sans sa permission. Même dans les jours de détresse, nous avons l'assurance que rien ne peut nous séparer de son amour (Romains 8:35-39)**. Etes-vous assaillis par la crainte ou l'angoisse ? Ne vous laissez pas submerger, mais apportez ces soucis à Dieu dans la prière. Dieu vous secourra !

*Seigneur à ta parole soudain l'effroi me quitte
Le flot tumultueux s'apaise en un instant
Seigneur, sois ma boussole ; ma barque est si petite,
Et toi, Seigneur, si grand.*

A. Pélaz

Satan semblait vainqueur, et s'acharnait à supprimer Paul même après qu'il ait échappé au naufrage. Les soldats en effet voulaient tuer tous les prisonniers (et Paul avec eux) afin d'éviter qu'ils ne s'échappent. Le centurion, qui désirait épargner Paul, s'opposa à leur projet et ordonna à tous ceux qui le pouvaient de nager vers le rivage (42-43). **N'oubliez jamais que le diable ne peut agir que dans les limites imparties par notre Dieu !**

Il ne lui arrivait rien d'anormal

Ce n'était pas le premier naufrage de Paul et il était habitué aux périls ! Plus de dix ans auparavant, il avait écrit aux Corinthiens : *trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme* (2 Corinthiens 11:25-26). Dans tous ces dangers, il avait expérimenté la présence, les encouragements et le secours du Seigneur.

La population de l'île de Malte fit preuve, envers Paul et ses compagnons d'infortune, d'une *bienveillance peu commune* (2). Les naufragés reçurent de l'aide au-delà de ce qu'ils auraient pu espérer. Une fois encore, Satan lança une offensive pour tuer Paul au moyen de la morsure d'un serpent, mais lorsque les insulaires observèrent qu'*il ne lui arrivait rien d'anormal*, ils le prirent pour un dieu (5-6).

Un personnage important de l'île, Publius, lui aussi traita Paul et ses compagnons avec bienveillance (7). L'apôtre pria pour son père qui souffrait de fièvre et de dysenterie, et il fut guéri (8). Nous pouvons être bien certains que Paul ne se contenta pas de guérir, mais qu'il annonça l'évangile pendant son séjour de trois mois sur l'île (7-11). Ceux qu'il rencontra ne seraient plus jamais les mêmes !

Luc décrit la reconnaissance de la population : *On nous rendit de grands honneurs et, à notre départ, on nous fournit ce dont nous avons besoin* (10). Il est important de remarquer que Paul a favorablement accueilli ces honneurs. Les Témoins de Jehova refusent de célébrer les anniversaires « parce qu'ils exaltent la créature, en sorte qu'elle devient le centre d'attention, plutôt que le créateur » (*The Truth that leads to eternal Life*, page 146). Quel raisonnement erroné ! Il n'est pas en accord avec ce que nous lisons de Paul !

Si nous marchons avec Dieu, Satan essaiera toujours de nous assaillir. On le voit tout au long du livre des Actes : obstacles, difficultés et souffrances de toutes sortes. Mais Dieu triomphe toujours de l'ennemi de nos âmes. Sur l'île de Malte, Paul fut l'objet d'une *bienveillance peu commune ... ne ressentit aucun mal* et reçut de *grands honneurs*. **Que pouvons-nous craindre si Dieu est pour nous et avec nous (Hébreux 13:5-6) ?**

Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et reprit courage

Avant de poursuivre leur voyage vers Rome, les soldats romains qui escortaient Paul et les autres prisonniers passèrent l'hiver à Malte. Puis ils embarquèrent sur un navire pour l'Italie et arrivèrent à Syracuse, en Sicile, où ils demeurèrent trois jours. Ils contournèrent ensuite l'île et atteignirent Reggio, à la pointe sud de l'Italie puis Pouzzoles sur la côte ouest (11-13).

A leur arrivée en Italie, Paul et ses compagnons *trouvèrent des frères* à Pouzzoles. Nous avons observé dans la lecture de Actes 21:1-14 (voir les notes du 8 Août) que Paul cherchait toujours à rencontrer des frères lors de ses périples. A nouveau, le centurion Julius permit à Paul *d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins* (27:3). L'apôtre reçut la permission de passer sept jours avec ces frères (14). Lorsque les croyants de Rome apprirent que Paul se dirigeait vers leur ville, certains parcoururent 64 kilomètres jusqu'au Forum d'Appius et d'autres 49 kilomètres jusqu'aux Trois-Tavernes, pour l'accueillir. L'apôtre connaissait un bon nombre de chrétiens à Rome, dont Aquilas et Priscille qui avaient œuvré avec lui (Romains 16:3-16). Les Romains avaient construit de bonnes routes, mais ils ne possédaient pas les moyens de transport modernes dont nous avons l'habitude. Ces croyants se réjouissaient tellement de voir Paul qu'ils n'hésitèrent pas à faire le déplacement. Ce témoignage d'amour et de soutien fut un grand encouragement pour l'apôtre. *Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu et prit courage* (15).

Chaque chrétien a besoin d'être encouragé, même les responsables comme Paul ! Un geste plein d'égard et d'amitié, une lettre d'encouragement, un coup de téléphone ou un courrier électronique peuvent être précieux aux yeux d'un frère éprouvé. Que pouvez-vous faire pour encourager d'autres croyants ?

*O Jésus ! tu nous appelles à former un même corps ;
A rester toujours fidèles, tous unis dans nos efforts.
Que jamais rien ne sépare ceux qui veulent te servir,
Mais que ton amour s'empare de nos cœurs pour les unir.*

E.L. Budry

Il enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ

Trois jours après son arrivée à Rome, Paul fit appeler les responsables de la communauté juive (17). Il leur expliqua qu'il avait été traité comme un criminel bien qu'il ne fut coupable d'aucun délit envers les Juifs et leurs traditions. Il se trouvait à Rome parce qu'il avait été contraint de faire appel à César. Il était dans les chaînes *à cause de l'espérance d'Israël* (20; c'est ici une référence au Messie, cf. Jérémie 14:8). L'espérance d'Israël ne se trouve pas dans une restauration future de la nation en tant que force politique et spirituelle, mais en Christ, qui seul peut délivrer du péché. En Christ, les Juifs et les Gentils sont un ; il n'y a pas de différence ; les uns comme les autres reçoivent la circoncision du cœur (Romains 2:28-29; Galates 3:26-29). L'église est *l'Israël de Dieu* (Galates 6:16).

Les Juifs de Rome n'étaient pas au courant des accusations qui avaient été portées contre Paul, ils planifièrent une autre rencontre afin de l'entendre au sujet de *ce parti qui rencontre partout de l'opposition* (22). Lors de cette réunion, Paul *rendait témoignage du royaume de Dieu et cherchait...à les persuader en ce qui concerne Jésus*. Certains furent persuadés mais d'autres restèrent incrédules (23-24). L'apôtre cita le prophète Esaïe afin de dénoncer leur aveuglement spirituel et la dureté de leur cœur. Il souligna que le salut avait été annoncé aux Gentils qui le recevaient (25-29). Même si Dieu, dans sa grâce, bénit notre témoignage, il y aura toujours des personnes qui rejettent le message de l'évangile. Comme Paul, soyons prêts à persévérer, sans permettre au découragement de nous réduire au silence !

Paul était assigné à domicile, il continuait cependant à servir le Seigneur : *il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ* (31; cf. Philippiens 1:12-14). **Il ne pouvait pas s'empêcher d'annoncer l'évangile aux pécheurs parce qu'il aimait Christ et qu'il les aimait ! Est-il étonnant que Dieu ait si richement béni son ministère ?**

Après Actes chapitre 28

Paul fut retenu prisonnier dans la maison qu'il louait pendant deux ans (28:30). Pendant ce laps de temps (60-62 après J.C.), il écrivit la lettre aux Ephésiens, aux Colossiens, à Philémon et aux Philippiens. Il fut ensuite relâché et continua son travail missionnaire pendant une année ou deux avant d'être à nouveau arrêté.

Dans son commentaire sur 1 et 2 Timothée et Tite, W. Hendriksen donne les indications suivantes sur les activités de Paul après sa libération :

- Paul voyage en Asie Mineure et laisse Tite en Crète (Tite 1:5).
- Comme prévu, il se rend à Colosse (Philémon 22) puis à Ephèse, où Timothée le rejoint après avoir visité l'église de Philippiens (Philippiens 2:19-23).
- Paul laisse Timothée à Ephèse et se rend à Philippiens comme il l'avait projeté (Philippiens 2:24; il espère cependant revenir à Ephèse; 1 Timothée 3:14-15). Pendant sa visite à Philippiens, Paul écrit sa première lettre à Timothée et la lettre à Tite (environ 63 après J.C.).
- Il se rend de Philippiens à Nicopolis pour passer l'hiver et Tite le rejoint (Tite 3:12).

Paul se rend peut-être encore en Asie Mineure, et peut-être même en Espagne, avant sa dernière arrestation (cf. 2 Timothée 4:13; Romains 15:24). Paul écrit la seconde lettre à Timothée en prison, peu avant son exécution.

1 et 2 SAMUEL

On ne trouve qu'un livre de Samuel dans l'Ancien Testament hébreu, il ne fut partagé en deux livres distincts qu'au 16^{ième} siècle après J.C. La division est artificielle, elle coupe en deux l'histoire du règne de Saül et de la fin de sa dynastie ainsi que l'histoire de David.

Le premier livre de Samuel rapporte la transition entre l'administration des Juges et le début de la monarchie en Israël. Quatre personnages occupent une place importante dans ce récit : Eli, Samuel, Saül et David. Pendant que Samuel grandissait à Silo, d'autres juges exerçaient dans différentes régions d'Israël en plus d'Eli : Jephthé, Ibtsân, Elôn, Abdôn (Juges 11-12). Vers la fin de la vie d'Eli, Samson était juge sur Juda et Dan, en même temps que Samuel était juge à Silo. Samuel était non seulement juge, mais aussi prophète (1 Samuel 3:20-21; 7:15).

Ces deux livres soulignent le contraste entre l'attitude de Saül et celle de David. Saül s'est rebellé contre les prophètes envoyés par Dieu et ne connut jamais de vraie repentance alors que David fut attentif à leur parole et il se repentit de son péché. Dieu promit à David que son règne durerait éternellement. Notre grand Prophète, Sacrificateur et Roi, le Seigneur Jésus-Christ, a accompli cette promesse (2 Samuel 7:16; cf. Luc 1:32-33). Un bon nombre des Psaumes écrits par David contiennent des prophéties concernant le Seigneur Jésus-Christ (par ex. Psaumes 18, 22 et 69). Il est peut-être utile de donner quelques dates approximatives :

1107-1067	avant J.C. Eli est juge
1105 ?	avant J.C. Samuel naît
1067	avant J.C. Samuel est juge
1043-1010	avant J.C. règne de Saül
1020 ?	avant J.C. mort de Samuel
1010-970	avant J.C. règne de David

Structure de 1 Samuel

1. La vie et le ministère de Samuel (chapitres 1 à 7).

La naissance et les jeunes années de Samuel 1:1 à 3:21.

La guerre contre les Philistins 4:1 à 7:17.

2. Le règne de Saül (chapitres 8 à 31)

Israël demande un roi 8:1-22.

Saül est oint comme roi 9:1 à 10:27.

La victoire de Saül sur les Ammonites 11:1-15.

Discours de Samuel 12:1-25.

La désobéissance de Saül et son rejet 13:1 à 15:35.

David est oint comme roi 16:1-23.

Les derniers jours et la fin de Saül 17:1 à 31:13.

Un commentaire utile (en anglais) : de Dale Ralph Davis : *Looking on the Heart*, publié par Christian Focus. Vous trouverez dans les notes plusieurs citations tirées de ce livre.

L'Eternel l'avait rendue stérile

A l'époque des Juges, les tribus d'Israël se trouvaient dans un état d'anarchie et de confusion. *Chacun faisait ce qui lui semblait bon* (Juges 21:25). Pourtant, même dans ces circonstances très sombres, un reste demeurait fidèle au Seigneur. Alors qu'un grand nombre d'Israélites adoraient les idoles, Elqana se rendait chaque année à Silo, avec sa famille, afin d'offrir des sacrifices au Seigneur (3-4). Malgré cela, tout n'était pas rose dans cette famille religieuse. Elqana avait deux épouses. L'une d'entre elles, Anne, était malheureuse parce qu'elle était stérile alors que la seconde, Peninna, la méprisait (6-7). Anne se décrit elle-même comme *une femme à l'esprit affligé* (15). La polygamie était assez fréquente à l'époque de l'Ancien Testament mais elle n'était pas voulue de Dieu (Genèse 2:18, 24; cf. 1 Timothée 3:2, 12). La polygamie a été une source de conflits et malheurs dans un bon nombre de familles (ex. celles d'Abraham, de David et de Salomon).

Peninna était jalouse de la tendre affection que son mari portait à Anne, mais elle possédait ce que sa rivale désirait ardemment, elle avait des enfants. Elqana *aimait Anne, que l'Eternel avait rendue stérile* (5) et il ne se rendait pas compte à quel point elle en était affectée (8). Malgré tout l'amour que lui portait son mari, Anne désirait un enfant.

Peninna se moquait fréquemment d'Anne, particulièrement lorsque la famille se rendait à Silo pour adorer Dieu. Elle se plaisait sans doute à insinuer qu'elle ne bénéficiait pas de la faveur divine : *parce que l'Eternel l'avait rendue stérile* (6). Remarquez comme le texte mentionne la souveraineté de Dieu dans cette situation de détresse, le Seigneur avait rendu Anne stérile. Pourquoi Dieu avait-il permis cette épreuve ? Nombreux sont les croyants qui ont posé cette même question alors qu'ils se trouvaient dans des situations difficiles. C'est le cas de Job. Qu'il s'agisse d'une catastrophe, d'un deuil ou d'une déception, ils se demandent si Dieu les aime vraiment et se soucie d'eux. Dieu aimait Anne et il allait répondre bien au-delà de ce qu'elle pouvait imaginer. **Cher ami chrétien dans l'épreuve, prenez courage ! le Seigneur vous aime. Confiez-vous en lui car il ne vous fera pas défaut.**

*Il n'est douleur que son cœur ne partage,
Il n'est fardeaux dont il ne me soulage ...*

R. Saillens

J'épanchais mon âme devant l'Eternel

La visite annuelle au tabernacle de Silo n'était jamais une occasion de réjouissance pour Anne (7-8), mais les années de tristesse arrivaient à leur fin ! Après le repas pris en famille, elle s'approcha du tabernacle pour prier le Seigneur. Malgré sa détresse, elle n'avait pas renoncé à la prière !

Anne avait de *l'amertume dans l'âme* (10). D. R. Davis écrit : « Il semble que les larmes soient parfois en elles-mêmes une prière, car le Seigneur entend *la voix de mes pleurs* (Psaume 6:9). » (Commentaire sur 1 Samuel, page 14). Que faire lorsque nous ressentons le désespoir et l'amertume dans l'âme ? Comme Anne, approchons-nous du Seigneur dans la prière. Elle le supplia de se souvenir d'elle et elle fit le vœu que s'il lui donnait un garçon, elle le rendrait à l'Eternel (11). « Elle s'adressait à l'Eternel des armées, le maître de l'univers, souverain et tout puissant, certaine qu'il se préoccupait du cœur brisé d'une simple femme de la campagne d'Ephraïm » (D. R. Davis, commentaire sur 1 Samuel, page 15).

Lorsqu'il vit Anne en train de prier, Eli pensa qu'elle était entrée ivre dans la maison de Dieu ; ceci nous révèle le triste état spirituel d'Israël à cette époque (13-15). Anne répondit au reproche d'Eli : *Non, mon seigneur, je suis une femme à l'esprit affligé, et je n'ai bu ni vin ni liqueur forte ; mais j'épanchais mon âme devant l'Eternel* (15). Eli la bénit et dit : *Va en paix, et que le Dieu d'Israël te donne ce que tu lui as demandé* (17). Anne était arrivée à Silo triste et chargée, mais lorsqu'elle repartit, elle avait changé : *Elle mangea et son visage ne fut plus le même* (18).

Un bon nombre de chrétiens sont tristes et abattus parce qu'ils se trouvent dans des circonstances difficiles qu'ils ne comprennent pas. **Etes-vous chargés et découragés ? Ne vous laissez pas de prier et d'aller à la maison du Seigneur.** Des croyants découragés ont continué d'adorer Dieu avec son peuple, ils ont épanché leur âme *devant l'Eternel*, et il a répondu. Ils sont repartis dans la joie. Alléluia !

Et l'Eternel se souvint d'elle

Nous avons vu hier que le cœur d'Anne était bien lourd lorsqu'elle se rendit au tabernacle, mais à son retour, elle était une femme différente (17-18) ! Elle avait prié Dieu de se souvenir d'elle (11) et sa prière fut exaucée. *Et l'Eternel se souvint d'elle* (19). Anne donna à son fils le nom de Samuel, ce qui veut dire « Dieu a entendu ». Elle n'oublia pas le vœu qu'elle avait formulé au cas où Dieu lui donnerait un fils : elle le consacrerait au Seigneur, il serait Naziréen et servirait le Seigneur pendant toute sa vie (11; cf. Nombres 6:1-5). Le Naziréen était mis à part pour Dieu et se soumettait aux règles suivantes :

- S'abstenir de boire du vin.
- Ne pas couper ses cheveux.
- Ne pas se souiller par le contact avec un cadavre.

Anne fut fidèle à sa promesse et lorsque Samuel fut sevré, elle le conduisit vers Eli, à Silo (à cette époque, les enfants pouvaient être sevrés vers trois ou quatre ans). Imaginez ce qu'elle pouvait ressentir. Elle était si reconnaissante parce que Dieu avait entendu sa prière mais elle devait maintenant prêter son enfant au Seigneur. Elle savait qu'elle ne verrait son cher fils qu'une fois l'an (22-28; 2:20) mais elle était bien décidée à tenir sa promesse. Elqana l'encouragea dans cette voie en disant : *Que l'Eternel accomplisse seulement sa parole* (23).

Ne prononcez jamais devant Dieu des vœux à la légère. Si vous lui faites des promesses, il vous en demandera compte ! Est-ce que vous avez oublié des vœux que vous aviez formulés ? Le Seigneur bénit Anne parce qu'elle avait tenu sa promesse ! Il lui donna cinq autres enfants (2:20-21) et Samuel devint un homme important et fidèle au Seigneur. **Dieu ne doit rien à personne ; il rétribue généreusement ceux qui sont prêts à lui obéir !**

*Ce qu'on garde pour soi est perdu
Il est pourtant un trésor sûr :
A qui prête au Seigneur son dû
Tout bien sera rendu.*

(d'après C. Wordsworth)

Il gardera les pas de ses fidèles

Quoiqu'il lui en coûtât, Anne tint sa promesse et prêta Samuel au Seigneur (1:11, 28). La réponse à sa prière après des années d'épreuves contribua à fortifier sa foi et son amour pour le Seigneur. De sa bouche jaillit un hymne de louanges à Dieu (1-10). Samuel suivit ses traces et devint un homme de prière (12:19, 23; Jérémie 15:1).

Le cantique d'Anne exprime sa joie et sa reconnaissance envers Dieu. Elle témoigne que sa *force s'est élevée*. Elle peut maintenant répondre à Peninna qui avait été cause de tant d'amertume lorsqu'elle était encore sans enfant (1; cf. 1:6-7). Ce cantique est aussi prophétique, il annonce la victoire du Seigneur sur ses ennemis et la venue du royaume de Christ. L'instrument préparé par le Seigneur pour accomplir la victoire d'Israël sur ses ennemis serait le roi que son fils Samuel allait oindre. Cette prophétie concerne Christ, celui que Dieu a oint, le roi qui règne éternellement (10-11). Le Magnificat de Marie reprend les thèmes de ce cantique (Luc 1:46-55).

Dans son cantique, Anne loue Dieu pour ses attributs glorieux :

- Sa sainteté et sa force (2).
- Sa sagesse infinie et sa justice (3).
- Sa souveraineté et son triomphe sur ses ennemis (6-10).

Nous aussi, nous pouvons ouvrir notre bouche contre nos ennemis (1) puisqu'un tel Dieu veille sur nous. *Il gardera les pas de ses fidèles* (9). M.Henry commente ce verset : « S'il garde leurs pieds, combien plus leur tête, leur âme... Si nous gardons les commandements de Dieu, il gardera nos pieds. Voyez le Psaume 37:23-24 ».

Si vous êtes chrétiens, le Dieu d'Anne est votre Dieu ! Il vous gardera et veillera sur vous. Fortifiez-vous et réjouissez-vous en lui !

Samuel continuait à grandir et il était agréable à l'Eternel aussi bien qu'aux hommes

Nous trouvons dans ce chapitre un contraste saisissant entre l'attitude de deux parents. Anne, une mère qui honorait Dieu, et Eli qui était un père trop faible et conciliant à l'égard de ses deux fils, Hophni et Phinéas. Ces derniers étaient des vauriens (12; en hébreu : fils de Bélial) corrompus et ne connaissaient pas le Seigneur, pourtant Eli leur permettait de remplir la fonction de sacrificateur dans le tabernacle. Il ne les avait pas repris pour leur mauvais comportement (3:13).

Lorsqu'un fidèle apportait un sacrifice de communion au tabernacle, la poitrine et la cuisse droite de l'animal revenaient au sacrificateur. Après avoir offert le sacrifice, celui qui l'avait apporté pouvait cuire la chair de l'animal et la manger avec sa famille. Les fils d'Eli envoyaient un serviteur afin de plonger une fourchette dans le récipient et prenaient pour eux le morceau qu'il avait saisi, quel qu'il soit. Ils volaient ainsi la viande qui revenait de droit au fidèle, de plus ils commettaient un sacrilège en prenant de la viande offerte en sacrifice avant que les graisses ne soient brûlées comme la loi l'exigeait (12-17; Lévitique 7:29-34). Lorsqu'un fidèle protestait, le serviteur le menaçait (16). Pire encore, ces hommes commettaient des actes immoraux dans le tabernacle (22). Leur perversité ne pouvait pas demeurer impunie.

La visite annuelle d'Anne au sanctuaire de Silo n'était plus une occasion de tristesse (cf. 1:7). Elle apportait chaque fois un vêtement qu'elle avait confectionné pour Samuel (19). Le Seigneur bénit Anne et intervint en sa faveur. Il lui donna trois autres fils et deux filles (21). Il est encourageant de remarquer que Samuel, bien qu'il fut entouré par tant de noirceur et d'hypocrisie, *était agréable à l'Eternel aussi bien qu'aux hommes* (26; cf. Luc 2:52). Les parents ont cette grande responsabilité d'honorer Dieu par l'éducation qu'ils apportent aux enfants qui leur sont confiés. Etes-vous un père ou une mère chrétien ? Dans ce cas, est-ce que vous éduquez vos enfants avec amour et fermeté ? **Qu'Anne soit pour vous un exemple et Eli un avertissement.**

J'honorerai celui qui m'honore

Le comportement immoral et malhonnête des fils d'Eli était devenu un scandale connu de toute la nation. Eli était au courant de ces faits mais ses remontrances ne portèrent aucun fruit. Ils avaient fait de l'adoration de Dieu une farce et conduit le peuple à pécher (24). Eli aurait dû les démettre de leur fonction de sacrificateurs parce qu'ils avaient souillé ce service sacré. Il était juge sur Israël mais, lorsqu'il s'agit de punir ses propres fils, il se déroba (4:18). Endurcis dans leur péché, ils avaient franchi le point de non-retour et ignoraient les réprimandes de leur père, *car l'Eternel voulait les faire mourir* (23-25). Quelle parole solennelle et terrifiante !

Un homme de Dieu vint vers Eli afin de l'avertir du jugement de Dieu sur sa famille. Il rappela au vieil homme comment le Seigneur avait manifesté sa bonté envers sa tribu en lui confiant le privilège et la responsabilité d'exercer le sacerdoce (27-28). Mais Eli avait honoré ses fils plus que Dieu (29). Le sacerdoce leur serait retiré et ses deux fils pervers allaient mourir le même jour. Ses descendants connaîtraient la pauvreté et mourraient prématurément (27-36). On trouve dans ce passage un principe important. Dieu déclare : *J'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront voués à l'ignominie* (30). Eli négligea d'honorer Dieu et cela le conduisit à la ruine. Anne honora Dieu et fut abondamment bénie. **Si vous aspirez à la bénédiction de Dieu sur votre vie, cherchez à l'honorer par votre comportement.**

Dieu demeure souverain et il accomplit pas à pas son plan. Tout commença par la situation familiale malheureuse d'une femme venue des collines d'Ephraïm. Dieu répondit à sa prière de façon merveilleuse et elle réagit en tenant fidèlement la promesse qu'elle avait formulée. Dieu préparait le jeune Samuel pour de grandes choses. Nous avons de quoi être découragés lorsque nous voyons les responsables de nos églises d'état qui, comme les fils d'Eli, ne connaissent pas le Seigneur (12) et lorsque certains d'entre eux tolèrent ou même encouragent des pratiques sexuelles perverses. Cependant, ce passage et la façon dont Dieu a formé Samuel peuvent nous réjouir. Qui sait ce que Dieu est en train de préparer pour son peuple aujourd'hui ?

L'Eternel continuait d'apparaître à Silo

A cause de la faiblesse d'Eli et de la perversité de ses fils, Hophni et Phinéas, la vie religieuse s'était détériorée. *La parole de l'Eternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient point fréquentes* (1). Un autre verset de l'Écriture décrit très justement cette situation : *Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein* (Proverbes 29:18). Mais après l'appel de Samuel, les choses allaient changer ! Le jeune garçon n'avait jamais entendu la voix de Dieu et lorsque quelqu'un l'appela par son nom, il crut que c'était Eli. Il ne comprit pas que Dieu lui parlait. Il *ne connaissait pas encore l'Eternel* (7) et c'était sa première rencontre avec le Dieu vivant. Eli, malgré ses défaillances, était encore capable de donner à Samuel un conseil spirituel judicieux (8-9).

Le Seigneur déclara à Samuel qu'Eli et sa famille avaient si souvent méprisé le Seigneur qu'aucun sacrifice ne pouvait plus expier leur faute. Samuel craignait de transmettre ce redoutable message de jugement (10-16). Ce n'est que lorsque le vieux sacrificateur le menaça de malédiction qu'il exposa tout ce que Dieu lui avait dit. Eli accepta le message et se soumit à la volonté du Seigneur (16-18).

Samuel grandissait *et l'Eternel était avec lui* (19). *L'Eternel continuait d'apparaître à Silo, car l'Eternel se révélait à Samuel, à Silo, par la parole de l'Eternel* (21). Quel contraste avec le premier verset de ce chapitre. Par le ministère de Samuel, la parole de Dieu était à nouveau entendue dans tout Israël, depuis Dan à l'extrême nord du pays jusqu'à Beersheba au sud (20-21; 4:1). Comment tout cela commença-t-il ? Dieu se servit de la prière d'une femme humble et brisée qui répandait son chagrin devant lui !

Si nous espérons voir la bénédiction et un changement au sein de notre nation, il est nécessaire de revenir à une prière fervente et à une prédication fidèle de la parole de Dieu. Prions afin que Dieu suscite des hommes et des femmes consacrés à son service dans notre pays. Soyons fervents dans la prière et fondés sur la parole de Dieu. Le Seigneur honorera un peuple fidèle !